

6 decembre 67

Mon cher Louis,

j'ai vraiment mauvaise conscience à la suite de ton passage parmi nous. J'ai été maussade et inhospitalier. Je m'en excuse. Mais je te jure qu'il n'y avait ~~rien~~ dans mon attitude ni rancune ni inimitié.

J'ai eu l'air de me plaindre en particulier du manque de "feed back" de la part de la France par rapport à mes films. Ce n'était qu'un aspect de mes préoccupations. "Mon problème", tel que tu ~~me~~ définis dans ta lettre, n'existe pas. Tout en me défendant contre une tendance à généraliser, je souhaiterais qu'il me fut possible de parler avec les français que je connais, d'autre chose que de politique ou de cinéma, au sens le plus fossilisé du terme. Mais au cours de nos brefs échanges, je n'ai pu rejoindre personne d'autre en toi que le critique, le bon samaritain du nouveau cinéma et le monsieur qui n'aborde aucun sujet sans d'abord le situer quelquepart le long de la bande spectrale qui s'étend de "la gauche" à "la droite".

Je fouette en ce moment des chats tout autres, et lorsque je m'imbibe de MacLuhan, je ne cherche nullement à savoir s'il est oui ou non à la solde du "Kapital" américain. J'ai commencé à lire avec beaucoup d'enthousiasme le bouquin de Servan-Schreiber, en me disant que c'était là un coup de bistouri salutaire dans les abcès de la mentalité européenne. Hélas, il semble plutôt que ce ne soit qu'un coup d'épée dans l'eau, car les quelques amis avec qui j'ai pu en discuter prennent pour points de référence les inévitables de Gaulle, Mitterand, abus de pouvoir, Pacte Atlantique, que sais-je... On se cache les problèmes avec un écran de fumée sur lequel on se projette les classiques du cinéma. Mes préoccupations se dépolâtisent, ~~elles se dé-criticisent, se dé-dialectisent~~ en même temps qu'elles se pragmatisent profondément. J'ai d'autres idées à nourrir et à exprimer, mais surtout d'autres choses à faire. Et je veux les faire passionément.

In the mean-time, I will pursue my "California dreamin", I will find a seat to "sit in", a class to "teach-in" and on Sundays, a large sunny park to "love-in!" Strawberry fields forever.

Amicalement....